

## Bienvenue chez nous, en terre Amérindienne

Le bimestriel des actualités Amérindiennes de Guyane Française  
Kali'na ayupagakose, kino'an Nono tulalema. Oko nuno wa'lalo Oka.Mag' malo

### La FOAG communique suite au suicide à Camopi et réactions de divers organismes



Suite au suicide d'un frère de CAMOPI, la FOAG a réagit immédiatement au côté du Maire de Camopi, René MONERVILLE, en médiatisant et en interpellant le Préfet, les Services de santé, les Organisations,...

Se rendant sur place à CAMOPI, la FOAG a présenté ses condoléances à la famille du défunt dans un premier temps.

L'appel de Monsieur MONERVILLE et de la FOAG a été entendu. Le dimanche 9 janvier 2011, une petite réunion s'est tenue avec une équipe composée de Psychologue et Psychiatre, (dépêchée par le Préfet dans l'urgence). Les causes de ces actes dramatiques ont été abordées. Quelles pistes ou solutions apportées dans l'urgence et dans le long terme?

Après leur première réunion au Conseil Consultatif le 11 janvier 2011, la FOAG et Monsieur le Maire ont rencontré le Préfet et le Sous-Préfet de GUYANE sur ce sujet, afin de trouver des solutions en profondeur pour éviter ces catastrophes.

Il en ressort de cette réunion, 5 points :

- un groupe de travail sur les addictions sera mis en place d'une manière sociale (avec des actions de prévention adaptées pour les jeunes et pour les adultes) contre l'alcoolisme, et former des médiateurs locaux.
- une équipe de médecin spécialisé, sera envoyée fréquemment dans la commune durant une période donnée pour aider la population
- revoir probablement l'éducation. Exemple : proposer une éducation à 2 niveaux, c'est à dire dans une même journée une éducation académique et une éducation traditionnelle. L'action que fera la FOAG pour remettre l'autorité des Chefs est soutenue.
- qu'un suivi soit apporté à l'individu en état d'ébriété, ayant commis des violences conjugales, après sa sortie de la cellule de dégrisement
- enfin reste à voir, le désenclavement de Camopi.

**Florence Edouard, Coordinatrice Générale de la FOAG**



Les derniers événements de Camopi ont génère un sursaut d' indignation des plus hauts responsables du département qui s'émeuvent du malaise profond des populations amérindiennes. Malaise que les transformations rapides de ces sociétés, sous la houlette de l Etat mais sans son accompagnement, a génère. Il est grand temps que les l Etat et les collectivités prennent la mesure de l isolement dans lequel ils ont laisse ces populations. Les commissions se succèdent pour réfléchir par exemple a l'accès au soin des populations éloignées,mais toujours dans le meme temps une mission d' urgence medicopsychologique dite

"CUMP"n'a pu se rendre rapidement a Camopi suite au suicide d' un jeune amérindien dont la presse et les politiques se sont assez peu soucies. Une mission n'a pu se rendre a Camopi qu'un mois et

demi après les faits et encore avec difficultés.

Les difficultés psychologiques de ces populations ne sont que la partie immergée de l'iceberg. Elles nécessitent un accompagnement réfléchi bien évidemment avec chaque population concernée. Mais la quasi impossibilité de soins psychiques dans ces zones isolées peut être considérée comme non assistance de personnes en danger.

Peut être un suicide dans une gendarmerie est il plus grave que les suicides des adolescents à Camopi et Antecumpata ...et réveillera les consciences.

**Christine Perrot. Pédopsychiatre**



## **Amérindiens du sud de la Guyane : les oubliés de la République**

*Communiqué de presse 11 janvier 2011*

Deux suicides de plus ce week-end parmi nos compatriotes Amérindiens dans le sud de la Guyane. Un homme de 29 ans alors qu'il était en cellule de dégrisement à la gendarmerie de Camopi et un jeune de 18 ans sur le Haut Maroni à Antecum Pata.

Brigitte Wyngaarde, chef coutumier Lokono à Saint Laurent du Maroni, seule puis avec les Verts-Guyane, a depuis longtemps dénoncé cette situation tragique, ici en Guyane mais aussi au Sénat et à l'Assemblée Nationale en métropole. Quelques personnes de bonne volonté et de rares élus en Guyane ont soutenu cette démarche. En vain, les constats n'ont rien donné de concret en matière de politique de prévention des suicides et le sinistre décompte se poursuit.

Combien faudra-t'il encore de suicides, d'enfants intoxiqués au mercure, de victimes de l'insécurité due à l'orpaillage clandestin ou toute autre tragédie sociale pour que l'Etat Français, ses représentants, et les responsables politiques de métropole et de Guyane aient le courage, enfin, de se réunir pour prendre conscience du drame qui se joue au vu et au su de tout le monde, afin de proposer un véritable projet de vie pour nos compatriotes en désespérance ?

Enfin, pour ce qui s'est passé à Camopi, toute la lumière doit être faite sur les circonstances du drame. N'importe où en France, les gendarmes protègent les victimes de l'alcoolisme contre elles-mêmes en cellule de dégrisement en veillant à ôter les lacets, les ceintures ou tout objet potentiellement dangereux. A Camopi, d'après France Guyane, on ne prend pas cette élémentaire précaution, et aujourd'hui un homme de 29 ans a perdu la vie alors qu'il était censé être sous la protection des forces de l'ordre.

Guyane Ecologie - Les Verts présente ses condoléances aux familles et apporte son

soutien aux proches des victimes.

**Philippe Ménard, Guyane Ecologie - Les Verts**



A lire aussi, la réaction du site [Blada.com](http://Blada.com)